« Retour sur Alexandre et les *katarraktès* du Tigre : l'histoire d'un dossier (Première partie) ». *Studi ellenistici* XIX, 2006, p. 9-75 ; *Id.* (suite et fin), *Studi ellenistici* XX, p. 155-218.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39161>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39161

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Retour sur Alexandre et les *katarraktès* du Tigre : l'histoire d'un dossier (Première partie) ». *Studi ellenistici* XIX, 2006, p. 9-75 ; *Id.* (suite et fin), *Studi ellenistici* XX, p. 155-218. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 35, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39161>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Retour sur Alexandre et les katarraktès du Tigre : l'histoire d'un dossier (Première partie) ». *Studi ellenistici* XIX, 2006, p. 9-75 ; *Id.* (suite et fin), *Studi ellenistici* XX, p. 155-218.

Rémy Boucharlat

- ¹ Le riche dossier que propose PB est une partie des recherches qu'il mène depuis des années sur l'historiographie d'Alexandre. Le cas présenté ici est celui d'un épisode, somme toute mineur de la conquête d'Alexandre, la suppression des *katarraktai* construits sur l'Euphrate par les Perses qui auraient voulu interdire ainsi la remontée des bateaux ennemis depuis le golfe Persique. Traduits des passages de Strabon et d'Arrien par « barrages », ces constructions, Alexandre les fit détruire pour faciliter la navigation et donc le commerce ; c'est l'interprétation que donne le grand historien allemand Droysen en 1833, à la suite de nombreux auteurs du siècle précédent et même avant, et qui sera la plus fréquemment admise jusqu'à la fin du XX^e siècle. Pourtant dès 1774-78, le célèbre voyageur Niebuhr avait observé sur place que les paysans de son temps jetaient des digues en travers du fleuve pour en élever le niveau et irriguer leurs champs ; à partir de cet exemple, il interprétait de la même façon les *katarraktai* de l'époque d'Alexandre. Son hypothèse eut quelques défenseurs au XIX^e siècle. Ce qui intéresse PB, c'est la prévalence d'une interprétation sur l'autre, pour montrer que dans le débat historiographique et méthodologique s'exprime la vision de la conquête d'Alexandre et de la politique des rois qu'ont les historiens, opposant le plus souvent le premier soucieux de développer les échanges et le commerce et les seconds craintifs (mauvais marins), préoccupés de leur sécurité et repliés dans une économie fermée, en opposition complète avec celle du monde grec qu'apporte le Macédonien. Une enquête exemplaire, précise et très documentée, qui porte à réfléchir sur bien d'autres

interprétations des descriptions des faits et situations dans l'empire achéménide tels qu'ils sont rapportés par les auteurs gréco-latins et interprétés par les historiens modernes.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS - Lyon